



Bulletin d'information

Numéro 16 / Novembre 2012

Grand-Duché de Luxembourg

22, boulevard Pierre Dupong
L-1430 Luxembourg
Tel : (00352) 26258230
Fax : (00352) 26258730
www.fmmr.lu / info@fmmr.lu

Italie

Via Flaminia
330 I-00196 Rome
(Code fiscal 97405200581)

La «Fondation Meninos e Meninas de Rua» est une association sans but lucratif (a.s.b.l.) et une organisation non gouvernementale (O.N.G.) de développement.

Elle a été fondée le 13 février 1993, à Luxembourg.

Elle est laïque, apolitique, neutre et indépendante.

Elle œuvre au Brésil où elle finance des projets dont les buts sont la défense des droits fondamentaux des enfants des rues et la lutte contre la pauvreté et la marginalisation.



Enfants des rues

Enfants méprisés, enfants exploités

Enfants victimes des pires injustices et abus

Enfants victimes de l'indifférence



Bien qu'il soit difficile d'établir le nombre exact d'enfants des rues du fait de leur mobilité et de la « gêne » qu'ils représentent pour les états, UNICEF estime qu'ils sont plusieurs dizaines de millions à travers le monde. D'autres sources font état de 120 à 150 millions d'enfants en situation de rue.

Un constat est cependant unanime : leur nombre est partout en forte augmentation. Ils sont ainsi chaque fois plus nombreux à être livrés à eux-mêmes, hors de leur foyer, hors de tout système éducatif et social.

Malgré l'important développement économique du Brésil, et son « *Estatuto da Criança e do Adolescente* » (ECA), loi qui garantit les droits des enfants et des adolescents, le phénomène des enfants en situation de rue persiste et demeure visible. D'après une récente étude du gouvernement brésilien, ils seraient plus de 5 000 à Rio de Janeiro, un peu moins de 5 000 à São Paulo. Près de 72% d'entre eux sont des garçons, noirs ou métisses. Si la majorité est âgée de 12 à 15 ans, il n'est pas rare que des enfants beaucoup plus jeunes soient en situation de rue.

Pauvreté, déstructuration familiale, promiscuité, toxicomanie, alcoolisme, violence, mauvais traitements, abus, conduisent souvent à la fuite des enfants, ou à leur abandon. En rupture avec la famille et avec la société, la rue devient dès lors leur cadre de vie - et de survie, jusqu'à ce qu'une mort violente et prématurée ne vienne les frapper.

Considérés comme des délinquants potentiels ou réels, des opérations dites de « nettoyage » des rues sont organisées en toute impunité, dans l'indifférence voire l'approbation générale.

Art. 5 du ECA :

Aucun enfant ou adolescent ne fera l'objet de négligence, discrimination, exploitation, violence, cruauté et oppression.

*Statut de l'enfant et de l'adolescent
– loi fédérale n°8.069/1990 – Brésil*

Yvonne Bezerra de Mello, connue dans tout le Brésil pour son action en faveur des enfants des rues, notamment pour son implication en faveur des victimes du massacre de la Candelaria, a lancé le 24 septembre dernier un appel à la communauté internationale. **Ces 30 dernières années, 176 000 enfants ont été assassinés au Brésil. Un génocide.** Elle dénonce ces crimes ainsi que l'indifférence dans laquelle ces données officielles ont été accueillies.

Dans la nuit du 23 juillet 1993, huit jeunes dont six mineurs ont été lâchement assassinés alors qu'ils dormaient sur le parvis de l'église de la Candelaria, à Rio de Janeiro.

La situation est telle que le Brésil occupe aujourd'hui le 4^e rang mondial des pays qui comptent le plus d'assassinats d'enfants, derrière le Salvador, le Venezuela et Trinité-et-Tobago. Les homicides sont la principale cause de décès des moins de 19 ans : en moyenne 24 assassinats chaque jour (ces statistiques sont officielles, et certainement en deçà de la réalité), avec une **augmentation de 346% depuis 1980.**



Conditions de vie misérables, familles déstructurées, absence de politiques sociales, créent les conditions favorisant la rupture de l'enfant avec sa famille et la société

Les enfants et adolescents pauvres, discriminés et exclus, à plus forte raison ceux qui vivent dans la rue sont les premières victimes de l'exploitation sexuelle et du tourisme sexuel, phénomène très marqué dans les grandes villes du littoral du Nordeste : Maceió, Recife, Natal, Salvador de Bahia, Fortaleza, ainsi que le long des grands axes routiers.

Le Brésil accueillera en 2014 la Coupe du Monde de football et en 2016 les Jeux Olympiques.

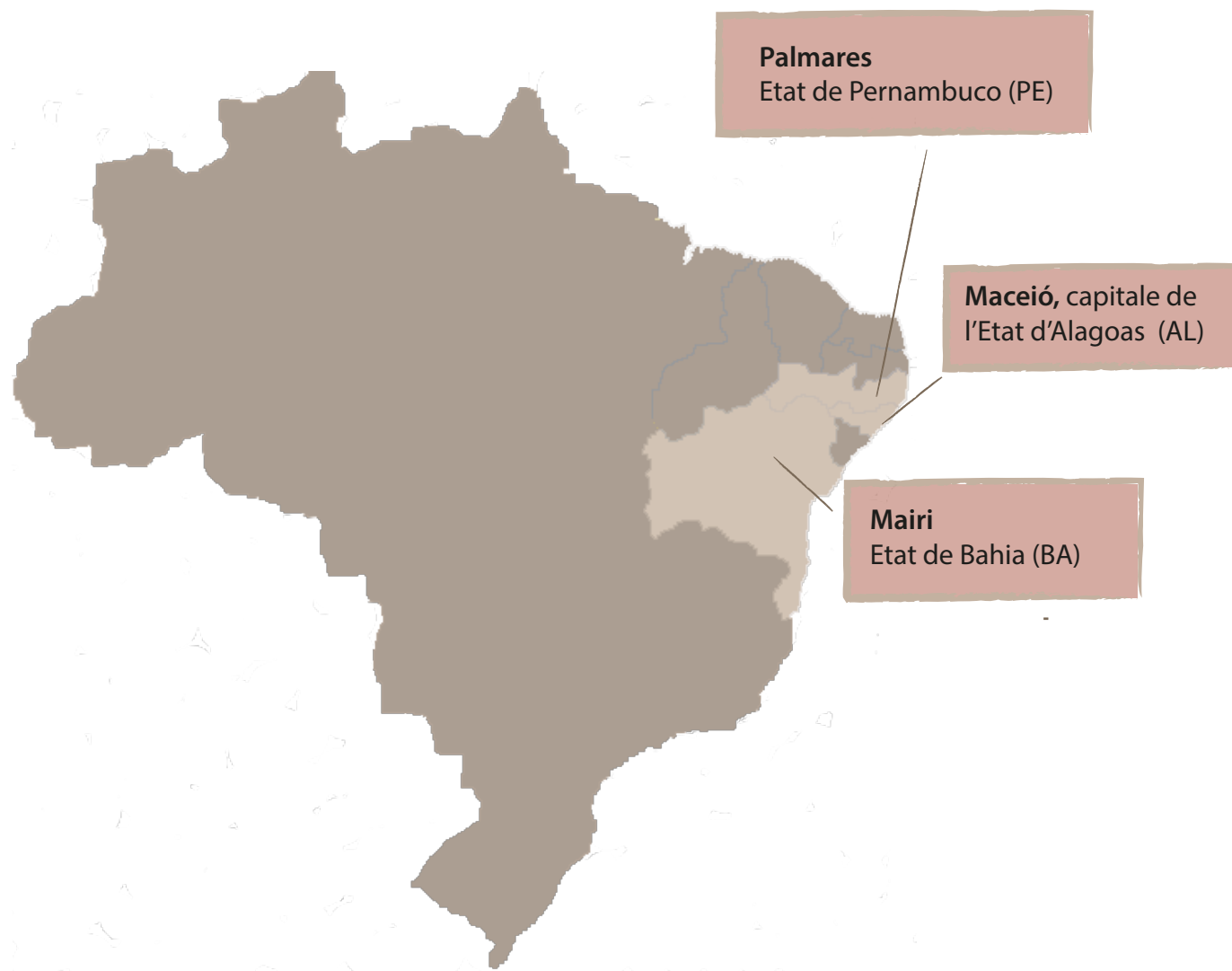
La seule préparation de ces événements sportifs a déjà pour conséquence une augmentation de la prostitution de mineurs autour des grands chantiers entrepris. Par ailleurs, ces événements vont générer un flux important de touristes, et contribuer à développer davantage le phénomène du tourisme sexuel, notamment celui impliquant des enfants. **Plus que jamais, les enfants et adolescents défavorisés doivent être protégés.**

Parce qu'il est inacceptable et révoltant que les droits fondamentaux des enfants et adolescents vulnérables soient ainsi bafoués, des mesures efficaces visant l'accueil et la protection des mineurs doivent être prises, et des actions de prévention et de sensibilisation doivent être mises en œuvre.

Depuis sa création en 1993, la FMMR intervient en ce sens dans le Nordeste du Brésil, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux. L'action commune est guidée par la nécessité de défendre les enfants, en particulier les plus démunis, dans un pays où leurs droits ne sont pas respectés.



Localisation de nos projets



L'éducation, la prévention, l'information, véritables outils de démarginalisation et de lutte contre la pauvreté et la discrimination occupent une place centrale dans l'action de la FMMR.

Tous les projets et programmes mis en œuvre visent le respect et l'application des droits des enfants et adolescents, mais également la responsabilisation des adultes : membres de la famille, société civile, autorités publiques. Reconstruire les liens, aider chacun à (re)trouver sa place au sein de la société, soutenir dans l'acquisition et la conquête des droits civiques, promouvoir le plein exercice de la citoyenneté avec ce qu'il comporte comme droits et devoirs réciproques, demeurent les objectifs incontournables de son action et celle de ses partenaires locaux.

En étroite collaboration avec les associations d'utilité publique Ação Social Paróquia Palmares (ASPP) œuvrant dans la ville de Palmares (Etat de Pernambuco) ; Associação da Criança e do Adolescente da Chã de Bebedouro (ACACB) active dans la « favela » de Chã de Bebedouro à Maceió, ville côtière et capitale de l'état d'Alagoas ; Associação Beneficiente Nossa Senhora das Dores (ABNSD) qui opère à Mairi, petite ville rurale dans la région semi-désertique du « sertão » (Etat de Bahia), **la FMMR œuvre ainsi dans le sens du respect et de l'application des droits fondamentaux tels qu'ils ont été définis et très clairement énoncés dans le statut de l'enfant et de l'adolescent (ECA).**



La FMMR assure

Le droit à la vie en famille

Le projet « Devenir citoyen » garantit le fonctionnement de deux maisons foyers, « Casa Lar Heleninha » et « Granja Paraíso ». **Soixante sept filles et quatre-vingt sept garçons** en situation de rue, victimes d'abandon ou de mauvais traitements y trouvent protection et un environnement sécurisant et de type familial.

Le droit à une alimentation suffisante

Tout participant à une activité scolaire, sportive, culturelle ou de loisirs reçoit un repas complet, un goûter ou une collation. **Plus de mille cinq cents repas** sont distribués chaque jour.

Le droit à la santé

Tous les enfants et adolescents accueillis dans les maisons-foyers et/ou fréquentant les crèches et les cours d'appui bénéficient de soins et examens médicaux programmés ou urgents, soins dentaires, vaccinations, consultations spécialisées, accompagnement psychologique.

Plus de sept cents enfants sont ainsi pris en charge.

Le droit à l'éducation

Le droit à la formation professionnelle

Tous les projets financés comportent les volets scolarisation et formation professionnelle de tous les bénéficiaires.

Environ trois mille enfants, jeunes et adultes poursuivent leur scolarité et/ou suivent une formation professionnelle leur permettant d'accéder au marché du travail.

Le droit à la culture, au sport, aux loisirs

Visant le développement humain et social d'enfants et adolescents défavorisés et vulnérables, des activités socioéducatives favorisant l'estime de soi ainsi que la valorisation de la culture afro-brésilienne suscitent l'intérêt et la participation de **plus d'un millier d'enfants et d'adolescents**.

Le droit à la liberté, au respect, à la dignité

Des manifestations publiques pour la défense et l'application du Statut de l'Enfant et l'Adolescent, contre la drogue, l'exploitation sexuelle des mineurs, la parité des droits réunissent tout au long de l'année **des milliers de participants** et contribuent à l'émancipation de la collectivité toute entière.

Six projets sont en cours dans le Nordeste du Brésil. Tous sont cofinancés par le Ministère des Affaires étrangères du Grand Duché du Luxembourg.

Les projets et programmes mis en œuvre en 2011, à eux seuls, ont bénéficié à plus de 15 000 personnes, toutes parfaitement identifiées.



Dans les maisons foyers **Granja Paraiso** (ci-dessus) et **Casa Lar Heleninha** (ci-dessous), les enfants sont entourés, rassurés, accompagnés, scolarisés, éduqués. Ils y restent de quelques jours à plusieurs années. L'existence de ses foyers répond à des besoins importants dans la région. Toutes les places disponibles aussi bien dans la maison des filles que dans celle des garçons sont occupées en permanence, contraignant notre partenaire local à refuser de nouveaux placements.





*Ci-dessus, les enfants de la crèche Lapinha, à Mairi, à l'heure du déjeuner
Ci-dessous, soins dentaires pour un participant du projet "Conquête de la dignité" à Palmares*

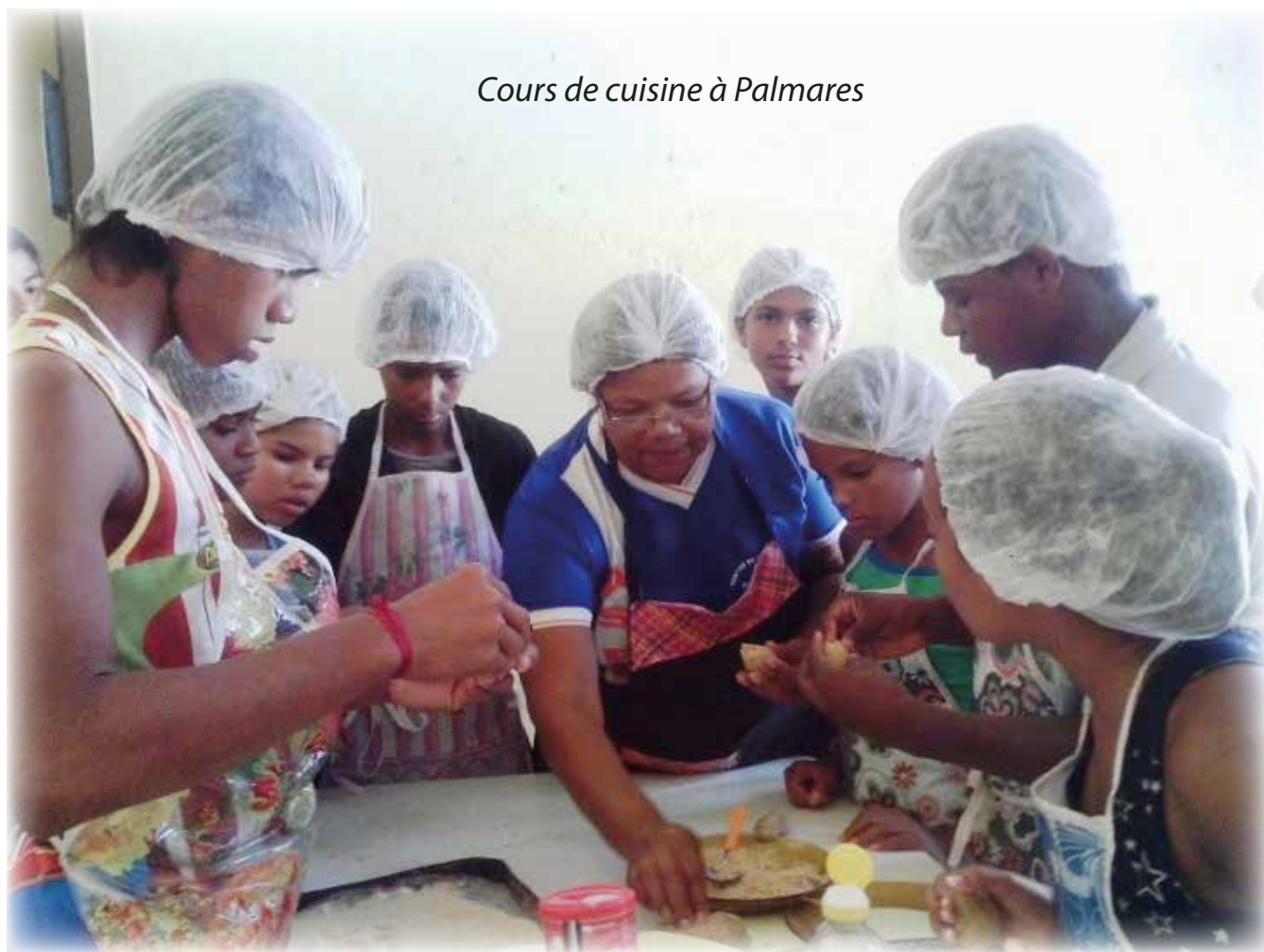


Cours d'électricité à Mairi



*Les formations professionnelles proposées aux adolescents et adultes défavorisés
offrent de réelles opportunités d'emploi*

Cours de cuisine à Palmares





Ci-dessus , cours de capoeira , alliant sport et culture, à la Granja Paraíso, Palmares
Ci-dessous , défilé contre la drogue dans la favela Chã de Bebedouro , Maceió





Mairi - Projet "Conquête de la citoyenneté"

Tout le monde peut soutenir nos projets

On peut le faire à tout moment, mais des événements marquants de votre vie peuvent aussi être l'occasion d'un don plus important ou plus généreux placé sous l'enseigne de la solidarité internationale. Pour ce faire, il suffit de verser un don sur un des comptes courants de la FMMR ouverts au Grand-Duché de Luxembourg et/ou en Italie.

Grand-Duché de Luxembourg:

C.C.P.L : (code BIC : CCPL LU LL) IBAN LU63 1111 1123 8054 0000

Banque et Caisse d'Épargne de l'État : (code BIC : BCEE LU LL) IBAN LU88 0019 1000 0262 3000

BGL BNP Paribas : (code BIC : BGL LU LL) IBAN LU43 0030 4471 2182 0000

BIL - Banque Internationale à Luxembourg : (code BIC : BILL LU LL) IBAN LU71 0027 1508 5920 9000

Les résidents au Grand-Duché de Luxembourg peuvent bénéficier de l'exemption fiscale. Pour cela il suffit de joindre à la déclaration d'impôt les copies des versements, virements, chèques, etc.

Les montants déductibles se situent entre un minimum de €120 par an et un maximum de 20% du revenu annuel, jusqu'à 1.000.000 €.

Italie

Banca Popolare dell'Emilia Romagna – (code BIC BPMO IT22)

IBAN IT48 105387 03203 00000 1459 174 Associazione Meninos e Meninas de Rua - Onlus

CCP : 8171 9304

Les dons en argent ou en nature offerts par des personnes physiques résidentes en Italie en faveur des organisations non lucratives d'utilité publique (ONLUS) sont fiscalement déductibles dans la limite de 10% du revenu annuel déclaré, avec une limite maximale de € 70.000. Les dons offerts par les personnes morales (sociétés) sont déductibles jusqu'à un montant de € 2.065,83 ou, si supérieur, jusqu'à 2% du revenu de la société au net du don.

La loi du 23 décembre 2005 n° 266, article 1, § 337 dispose qu'il est possible de destiner le 5 pour mille de l'IRPEF à l'association Meninos e Meninas de Rua simplement en indiquant dans la case appropriée des Modelli, CUD, 730, UNICO, le code fiscal 97405200581 et en y apposant sa propre signature.



C'est à travers des partenariats de longue date que la FMMR réalise et développe son action en faveur d'enfants et d'adolescents très pauvres ou abandonnés. Le soutien financier qu'elle assure depuis des années à ces associations d'utilité publique, reconnues et agréées, a permis de réaliser des actions socioéducatives toujours plus efficaces, qualitativement et quantitativement chaque fois plus importantes.

Une amélioration évidente des conditions de vie d'un grand nombre d'enfants, mais également de familles, de femmes et de mères est objectivement vérifiable aussi bien à Palmares, qu'à Mairi. Le quartier bidonville de Chã de Bebedouro à la périphérie de Maceió est entre les mains des trafiquants de drogue. Crimes et violence font partie du quotidien mais les enfants qui fréquentent l'association se sentent protégés et en lieu sûr. Ils apprennent qu'il est possible et préférable de vivre honnêtement. Ils comprennent que fréquenter régulièrement l'école, avoir de bons résultats, se former professionnellement, faire bon usage des compétences acquises et de sa propre intelligence sont les buts à poursuivre et les moyens à utiliser pour se construire un avenir meilleur.

Chaque projet est soumis à des évaluations périodiques, internes et/ ou externes. Même quand les résultats sont excellents et très encourageants, comme il est le cas, tous sont prévus pour une durée déterminée, préalablement établie. De ce fait les projets lancés en 2008 viennent à échéance fin 2012.

Incontestablement le Brésil est un pays en plein essor, mais son développement économique ne profite pas à tous. Plus de 16 millions de brésiliens, majoritairement noirs ou métisses continuent de vivre en dessous du seuil de pauvreté. Plus de la moitié d'entre eux habitent dans le Nordeste. Malgré que des programmes d'aide aux plus démunis aient été lancés ces dernières années, le constat est qu'ils n'ont pas eu d'impact véritable dans l'amélioration des conditions de vie des populations assistées. Aucune politique efficace de développement durable pour tous n'a jusqu'ici vu le jour. Le Brésil reste en effet un pays riche qui renferme un grand nombre de pauvres. Depuis quelques années, d'importantes institutions publiques ou privées investissent dans des projets humanitaires, mais ces formes d'intervention sont généralement de courte durée et dans bien des cas répondent plus à une stratégie de marketing destinée à promouvoir le bailleur de fonds qu'à de véritables actions pour un développement humain et social pour tous.

Malgré les efforts déployés par nos partenaires pour mobiliser des fonds locaux suffisants à garantir la mise en œuvre des diverses activités, les résultats restent décevants. Cela est source de grande préoccupation ici comme là-bas, car il est incontestable que sans les fonds que la FMMR a assurés jusqu'ici, aucun projet ne pourra continuer à exister. Je lance un appel à tous. ***Il est vrai que précarité, chômage, préoccupation de l'avenir sont de plus en plus présents dans notre quotidien, ébranlent nos certitudes et mettent en péril nos acquis, cependant la solidarité envers ceux qui souffrent et sont dans le besoin, soient-ils proches ou lointains, est le meilleur de l'homme et constitue le fondement de la vie en société.***

Lucina Mazzone De Bernardi
Présidente fondatrice de la Fondation Meninos e Meninas de Rua

Conseil d'administration de la FMMR

Lucina De Bernardi (Présidente)
Gillian Eischen (Secrétaire)
Gina Dos Santos (Trésorière)

Directrice
Sylvia Carvalho